

ATHLÉTISME - MAGAZINE

Le Binchois Dorian Boulvin ne cesse de monter dans les tours. À quinze ans, l'athlète du CABW compte déjà de nombreux titres

Dans les pas de Bekele

Si ses parents n'ont jamais tâté les pistes, Dorian Boulvin n'a pas tardé à enchaîner les foulées. Dès son plus jeune âge il s'est senti attiré par l'athlétisme. Grand bien lui fasse puisqu'à seulement 15 ans, le Binchois est déjà champion de Belgique en cross, mais aussi sur piste avec le 1500m.

"Quand j'ai eu six ans, j'ai voulu faire du sport. J'ai regardé les Jeux Olympiques et ça m'a plu. Il y avait un entraînement gratuit à Nivelles, au Centre Athlétique du Brabant Wallon-Nivelles, et depuis, j'y suis toujours", déclare Dorian Boulvin.

Neuf années passées à Nivelles, en compagnie de Fernand Brasseur, son mentor et entraîneur. "Il m'a formé. J'ai voulu aller chez lui car il possédait déjà pas mal de résultats. C'est quelqu'un de très calme et posé. Un homme vraiment sympathique. Je ne pouvais pas espérer meilleur entraîneur. Et puis, il est polyvalent, il insiste sur absolument tout. Avec lui, la tactique en course compte autant que la physique."

Et Dorian Boulvin aime cette tactique en course. C'est d'ailleurs en partie pour ça qu'il a plus un profil à la Bekele plutôt qu'à la Usain Bolt. "Bekele je l'aime beaucoup, tout comme David Rudisha d'ailleurs. J'aime toute la réflexion, cette tactique que l'on met place avant et durant la course. Sur 100 mètres, tu n'as pas le temps de réfléchir. Tu entends le top départ, et tu donnes tout ce que tu as. En cross, on doit bien sûr donner le meilleur de nous-mêmes, mais on doit regarder comment se comportent les autres et parfois il faut bluffer. Ça m'arrive de me sentir mal, mais c'est à ce moment que j'accélère, pour ne pas le mon-

trer justement et pour donner un coup au moral de mes adversaires. Et puis, je suis bien plus fort en endurance qu'en vitesse pure."

On sent déjà beaucoup de maturité chez lui, qui est pourtant toujours en secondaire. "J'essaie de m'entraîner cinq à six fois semaine, dont deux fois sur piste. C'est vrai que ce n'est pas évident avec les cours. Mais je m'arrange. Parfois je rentre, je fais mes devoirs et directement je m'entraîne. Je n'ai pas toujours le temps de faire autre chose à côté."

Sacrifice et travail paient toujours. La preuve: il y a deux semaines, Dorian Boulvin a remporté la première manche de la Cross Cup à Gand, dans les relais 1000m-1500m-1500m. Son ami Bekele n'a qu'à bien se tenir. ■ M.C.

Profil

Dorian Boulvin

ATHLÈTE AU C.A.B.W.

>15 ans
>50 kg ; >1 m 70

> **Etudes:** Dorian est en quatrième latin-Grec à l'Athénée Royale de Binche.

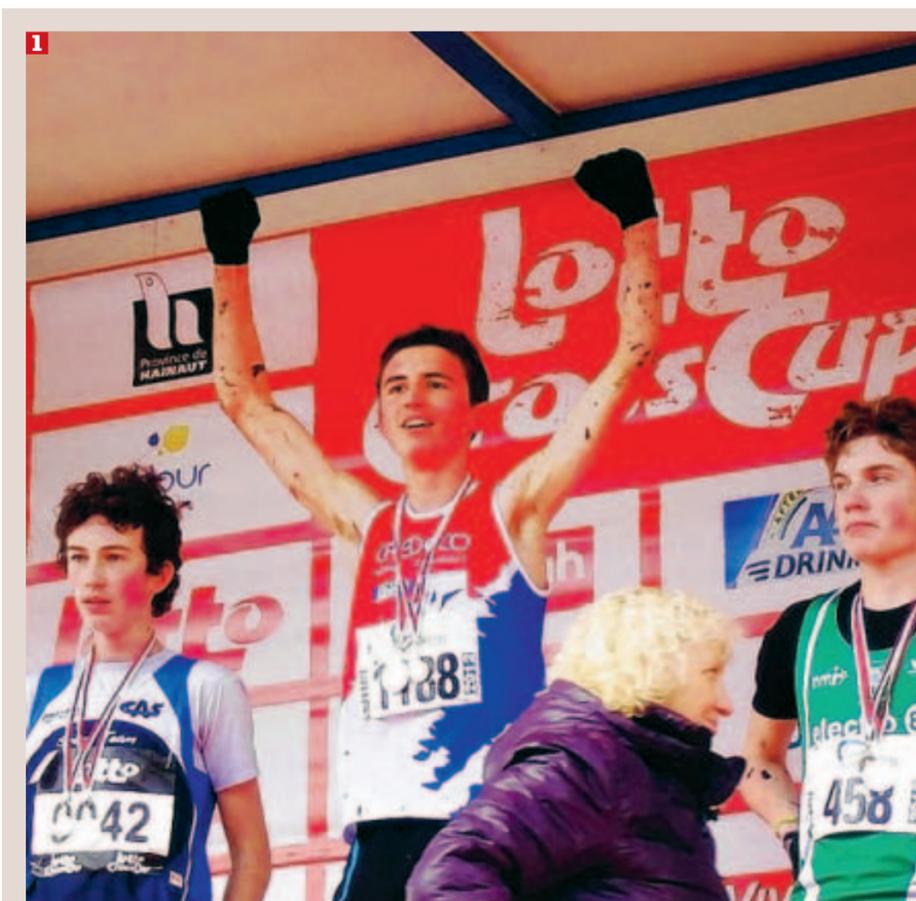
> **Famille:** il a deux grands frères. L'un âgé de 34 ans et l'autre de 35.

> **Catégorie sportive:** Scolaire à partir de Novembre 2012.

> **Discipline:** le sportif pratique le fond (800-1500-3000 cross).

> **Records personnels:** le Binchois détient déjà les records francophones pour le Mile (4'29"55) et pour le 2000m (5'46"02).

> **Titres:** Dorian est notamment Champion de Belgique sur 1500m, Champion francophone 1500m et Champion du Brabant Wallon sur 800m, tout cela sur piste. (M.C.)



Dorian Boulvin a l'habitude de gagner les épreuves auxquelles il participe (1), que ce soit au finish ou en pleine course (2), il finit par l'emporter, comme en témoigne son titre de champion de Belgique (3). ■ D.R.



Le sport, oui mais pas seulement...

"Devenir athlète de haut niveau ou pourquoi pas tenter l'ingénierat en gestion"

Lorsqu'il ne foule pas le tartan, Dorian Boulvin s'adonne à la lecture et aussi à la musique.

"Je joue de la clarinette et de la batterie à l'académie de Binche. J'écoute vraiment de tout, à part le Metal que je n'apprécie pas de trop. Et j'adore lire, surtout tout ce

qui touche à l'histoire. Par contre, je ne suis pas trop cinéma."

S'il impressionne, l'athlète binchois sait qu'il n'y a pas de ligne d'arrivée, qu'il faut une remise en question permanente, pour atteindre son objectif. "J'aimerais devenir un athlète de haut niveau. Il

faut être persévérant et beaucoup travailler. Mais il faut aussi une grande confiance en soi. Le mental, la volonté joue beaucoup en compétition. Et croyez-moi, j'en veux." De l'ambition, il en a, et il ne se ferme aucune porte. "J'aimerais aussi continuer mes études. Parce

qu'on ne sait pas comment les choses vont tourner. Je veux avoir plusieurs cordes à mon arc. Je suis tenté par l'ingénierat en gestion."

S'il est aussi fort aux études qu'en athlétisme, c'est certain, il tiendra la distance. ■ M.C.

BASKET - MAGAZINE

À Carnières ou à Morlanwelz, Manu Woubé a consacré quasiment un temps-plein à sa passion : le basket

"Une fusion n'arrangera pas tous les soucis"

Quand une porte se ferme, une autres'ouvre. C'est ainsi que Manu Woubé résume son parcours basket qui l'a mené jusqu'en D2, où il a été le bras droit de Frédéric Wilmot. "Beaucoup de gens me disent que j'ai été dingue de faire tout cela. Mais pour moi, le basket est avant tout une passion, pas un métier. J'ai appris à être patient et à bosser dur. Après ma dernière expérience à Carnières, je suis arrivé à faire franchir un cap à la P2 de Morlanwelz. Là aussi, cela a été une expérience inoubliable."

Même s'il n'est plus responsable d'une équipe cette saison, Manu Woubé n'en demeure pas moins un sacré personnage qui connaît bien les clubs de Carnières et de Morlanwelz. "Ce qui se passe actuellement du côté des Carniérais n'est guère rassurant. Il ne faut surtout pas croire qu'une fusion entre les deux clubs de l'entité va régler tous les problèmes. Tant que Carnières n'aura pas réglé tous ses soucis financiers, on ne parviendra pas à réunir les forces vives des deux clubs de l'entité, sous le même matricule. Depuis la mise à l'écart de Fran-

co La Paglia, les nouveaux dirigeants de Carnières sont en train de ramer un fameux coup. Une situation qui n'a pas l'air de surprendre ce passionné de la sphère orange: "Deparsa profession et grâce à son carnet d'adresses, l'ancien manager était vraiment l'homme indiqué pour gérer le financier de Carnières. Le problème, c'est qu'on l'a laissé trop faire. Il fallait, à un moment donné, lui mettre des balises, mais je suis le premier à reconnaître que c'est plus facile à dire qu'à faire. Cela étant, avec un groupe en reconstruction, il est sans doute encore trop tôt pour connaître le véritable potentiel de cette équipe de Carnières. Tout ce que l'on peut dire, c'est que cette formation ne verra pas le titre cette saison..."

Pour l'heure, les deux clubs ont réussi, tant bien que mal, à accorder leurs violons pour la gestion des buvettes et des heures d'occupation de la nouvelle salle. Au niveau de la formation des jeunes, les deux clubs ne sont pas sur la même longueur d'ondes. "L'esprit de compétition fait partie des gènes du club de Carnières. L'objectif avoué des diri-



Carnières et Morlanwelz n'ont plus de secret pour Manu Woubé. ■ C.F.

geants est de former des jeunes susceptibles de rejoindre à très court terme l'équipe fanion. À Morlanwelz, on privilégie l'aspect social. Ce que l'on souhaite avant tout, c'est que les jeunes aient la possibilité de faire du sport. C'est ainsi qu'on retrouve chez les Normaliens, les catégo-

ries babybasket, poussins, benjamins. Pour le reste, il faut bifurquer vers le matricule de Carnières", a ajouté Manu Woubé, qui a repris du service dernièrement pour dépanner son pote Manu Sirjacques à Morlanwelz. ■

CHRISTIAN LAURENT

Profil

Manu Woubé

EX-COACH DE CARNIÈRES ET DE MORLANWELZ

>36 ans
>1m 86

> **Profession:** Technicien Chimiste

> **Parcours en tant que joueur:**

Manu a fait toutes ses classes à Carnières. Après une petite dizaine d'années au Hall du basket, notre homme rejoint, à l'âge de 20 ans, le voisin de Morlanwelz. Après un bref passage marqué par une blessure à l'épaule, durant la saison 2003-2004 à La Hestre, il retrouve à nouveau le club de Carnières où il officiera au sein de l'élite provinciale. Actuellement, Manu joue toujours en vétérans avec les potes de la bande à Coco Santocono.

> **Parcours en tant que coach:**

Deux belles saisons au sein du staff de nationale 3 et de nationale 2 à Carnières. Retour ensuite à Morlanwelz pour conduire la P2 en première provinciale. Cette année, Manu a pris une année sabbatique.

BASKET - 7^e JOURNÉE BIS

DIVISION 2 A

BC FELUY-OBAIX A78

BCR THUIN LOBBES A59

Q.T.: 24-11, 17-14, 22-12, 15-22

Feluy: G. Yanga 10, Defamie 8, Bastin 25, Dumoulin 11, Kropiwicz 7, Ersoch 4, Palmieri 5, Bertrand 8. Sérieux et constants, les Chimistes n'ont jamais laissé l'occasion aux Thudiens de rentrer dans la partie. Comme la semaine précédente, une défense rigoureuse et une excellente réussite à distance (à l'image du 5x3 pour le seul Bastin) ont fait la différence. "Le match était plié à la mi-temps mais j'ai demandé aux gars d'en remettre une couche à l'entame du 3^e. Ce fut chose faite puisque nous allons compter jusqu'à 30 pts d'avance, avant de gérer la fin de partie", se satisfait Miguel Bertrand. Feluy confirme ainsi sa 2^e position derrière l'intouchable Vieux-Campinaire et se rend, ce samedi, à la JS Cuesmes, dernier du classement avec un seul succès en sept sorties.

DIVISION 4 B

BC FELUY-OBAIX B90

BC AV CUESMES70

Q.T.: 18-18, 27-25, 23-17, 23-10

Feluy: Arcoly 15, Mathieu 0, Laurent 24, Frison 16, Michel 0, G. Pascual 17, Brux 8, Voigeleer 0, Buydts 3, Depelseneer 7. Prenant directement la rencontre à son compte, Feluy file rapidement à 12-4. Seulement voilà, il va connaître une importante baisse de régime qui durera...une mi-temps. En effet, les Chimistes ne respectent pas les consignes et laissent le soin aux Cuesmois de rester dans le coup à la pause. Des visiteurs qui s'appuient sur un Doye (33 pts) insolent de réussite mais qui, sur la distance, n'a rien su faire. La montée au jeu du joueur-entraîneur feluyien, après la pause, aura le don de booster tout le monde. Son triple, sur contre-attaque, à 58-60, servit d'élément déclencheur. Feluy s'est fait peur mais est toujours dans le coup pour une place dans le top 4.